

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 32 (1944)

Heft: 664

Artikel: De-ci, de-là

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-265208>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Et ce fut, le dimanche matin, une autre forme de passé, l'évocation d'une activité suffragiste bouillonnante, grimpant aux cimes, volant droit au soleil... C'est ce que représentent les noms de Mme Emma Porret, de Mme Girardet-Vieille et de la doctoresse Gourfein, Mme Waldvogel, le Dr. Muret (dont le travail fut lu par Mme Quinché) et Mme Gourde se partagèrent la tâche de nous donner chacune un bref aperçu de la vie et de l'œuvre de ces trois pionnières. Trois jeunes musiciennes lucernoises accentuèrent par leur jeu émouvant le caractère solennel de cette manifestation.

Le présent

La tâche actuelle de l'Association, qui prit pas mal de temps aux déléguées, fut la révision des statuts. Les débats, d'ailleurs, constituaient un excellent exercice parlementaire (bravo tout spécialement à la présidente!), mais en somme les modifications apportées furent minimales, car les changements importants proposés (la durée du mandat des membres du Comité par exemple) furent tous repoussés par l'Assemblée. La révision finale du nouveau texte des statuts fut votée à l'unanimité.

Deux membres dévoués quittent le Comité Central: Mme Georgine Gerhard (Bâle), qui y a siégé jadis, puis de nouveau après une interruption de plusieurs années, et Mme Ida Weber (St-Gall), qui, non seulement établissait pour nous un lien avec la Suisse orientale, mais encore, poète suffragiste à son heure, était l'âme de ce qui subsiste du mouvement

suffragiste dans sa ville. Elles sont remplacées par deux jeunes et actives présidentes de Sections: Mme Widmer-Theil (Bâle) et Mme Lienhart (Zurich).

Nous parlons du présent: est-ce que le Secrétariat féminin suisse, est-ce que la proposition bâloise de changer le nom de notre Association, n'appartiennent pas davantage à

L'avenir?

Il nous semble que oui, rien qu'à entendre Mme Schaefer-Robert, secrétaire des Sections I et II du Secrétariat, se présenter elle-même devant notre public, et développer avec clarté et simplicité les projets et le programme de cette nouvelle organisation des femmes suisses, qui va vraiment travailler de façon concrète pour l'avenir. L'Assemblée fut unanime à se féliciter de ce que fut enfin réalisée la création de ce Secrétariat, et Mme Schaefer peut être certaine de trouver parmi les suffragistes suisses d'actives collaboratrices.

Quant à un changement de nom de notre Association, nos pionnières se rebiffent! mais... il y a un mais, la voix de la campagne qu'il ne faut pas négliger, et que le terme d'« Association pour la collaboration de la femme à la vie publique » effrayerait moins que celui d'« Association pour le Suffrage ». Evidemment il faudrait trouver une expression équivalente au terme anglais d'*Equal Citizenship*, qui exprime si bien ce que nous pensons; mais nous croyons que nous ferions bien d'écouter la voix de celles qui veulent, sans cacher le moins du monde notre dra-

peau, faire comprendre l'élargissement de notre programme. Cette voix est celle de l'avenir.

La jeunesse aussi, c'est l'avenir, et c'est pourquoi le cours de week-end organisé par notre Association en 1944 s'efforça à nouveau d'attirer des Sociétés de jeunesse. Il se tiendra dans un de ces lieux consacrés de retraite spirituelle des jeunes, à Vaudarcus, et sera dirigé par Mme Alice Krieg (La Neuveville).

L'avenir de notre pays et les femmes

Dans son magistral exposé, digne d'un homme d'Etat, Mme Thalmann-Antenen (Berne) Dr. en droit et avocate, a parlé de la *Situation sociale et politique de la Suisse et du rôle des femmes*. Comme Etat démocratique, nous avons une mission spéciale à accomplir, mais pour laquelle nous ne réussirons que par l'action des forces vives, nécessaires à la reconstruction du monde; le christianisme, le sens de la communauté, la volonté de la justice intégrale. Les femmes suisses ont la double tâche, d'abord de développer leur personnalité, puis de la mettre au service de cette orientation sociale et politique; mais leur apport à la vie publique et communautaire ne sera efficace que si elles possèdent les capacités juridiques reconnues à tout citoyen d'un Etat démocratique — en d'autres termes, que si elles ont le droit de vote et d'éligibilité aux corps constitutifs de la nation. Quel dommage que précisément les membres de ces corps constitués, conseillers municipaux, cantonaux, nationaux, n'aient pas entendu cette conférence! car il n'est pas un magistrat prenant sa tâche au sérieux qui puisse contredire la profonde vérité de ces affirmations.

L'avenir du monde, enfin

est la préoccupation de nombreux hommes et de femmes, et il faut à la fois intéresser et émouvoir d'entendre M. Edmond Privat nous entretenir de *La Suisse et des projets d'organisation internationale*. On trouvera, ci-dessus, le résumé des idées générales exposées dans cette conférence; puissent-elles se propager un peu partout!

Le repas en commun, à l'hôtel du Sauvage, clôture de façon fort agréable ces journées si vivantes. Mais malgré tout le charme de ces réunions, nous souhaitons, en bonne suffragiste, qu'elles reviennent le moins souvent possible, car la preeuve serait ainsi faite que leur but essentiel, le suffrage féminin, serait enfin atteint!

A. DEBRIT-VOGEL.

Le service social de justice de Lausanne

Au cours de l'année 1943, le Service social de Justice a cherché à intensifier encore l'effort entrepris pour obtenir le versement plus régulier et plus conscient des pensions alimentaires. Le montant total de celles qui sont parvenues à son compte de chèques postaux s'élève à près de Fr. 10.000.— en 1943.

Avec beaucoup de ceux qui s'occupent de l'enfance abandonnée, le S. S. J. note combien il est rare qu'un homme se sente vraiment responsable de ses enfants une fois le divorce prononcé, ou qu'il s'inquiète encore d'un enfant illégitime, trouvant tout naturel d'en laisser le

charge entière à la mère. Il y a, à l'heure actuelle, un affaiblissement certain du sens des responsabilités et de l'honneur. Que dire, par exemple de cet homme qui, divorcé au printemps, épouse à l'automne une femme pourvue elle-même d'un fils illégitime et qui attend un enfant? Le père du petit illégitime paye, fort irrégulièrement du reste, une pension pour un premier enfant qu'il a eu d'une autre femme et vit avec une troisième!... Dans une même famille, trois couples cumulent 10 enfants dont pas un n'est dans une situation normale. Deux sont illégitimes, trois adultrés, et cinq enfants de divorcés!

Le S. S. J. s'occupe également des femmes en instance de divorce et cherche à aider ceux qui sont en détresse parce que leur foyer s'écroule. Son assistante sociale, Mme Madeleine Pidoux, accompagne au Tribunal les femmes qui ont dénoncé leur ex-mari ou le père d'un enfant illégitime pour « violation d'une obligation d'entretien ». Le S. S. J. s'est intéressé aussi à plusieurs cas d'adoptions et de recherches en paternité ainsi qu'au recouvrement de dettes diverses après arrangements avec les créanciers. Une de ses préoccupations reste celle des possibilités de travail et de réadaptation des femmes, qui se trouvent soudain obligées de gagner leur vie et celle de leurs enfants par suite d'un divorce ou de la mort du chef de famille.

Le Service social continue à assurer la lourde tâche d'assurer l'existence matérielle du Service social de justice. Il est reconnaissant à tous ceux qui voudront bien envoyer leurs dons au compte de chèques postaux N° II. 3812.

E. X.

Les "noces d'argent" de l'Ecole d'Etudes sociales de Genève

Un bel anniversaire, une belle fête, qui s'est déroulée d'abord dans le décor ravissant du parc de l'Ecole: arbres vénérables, fraîcheur encore printanière de la verdure, et, sur les marches de la véranda, des fleurs, une grande gerbe surtout, chef-d'œuvre de composition et de couleurs.

Parmi les nombreuses tables bien garnies où s'entretenaient amis de l'Ecole et invités, professeurs, élèves anciennes et actuelles, circulent de gracieuses jeunes filles en costumes de divers cantons. Craindre d'en oublier, ne citons pas les personnalités présentes, à l'exception des directrices des écoles sœurs de Zurich et de Lucerne. Une brève allocution de M. Aubert, qui remplace le président, Dr. Revilliod, absent, puis un chant de la directrice, paroles de Pernette Chapponnière, — passe en revue, chanté par la chorale de l'Ecole, l'activité des diverses sections, et chaque couplet s'achève par le même refrain animateur. Après quoi on se dirige vers l'Institut Jaques-Dalcroze où avait lieu la séance officielle.

Ici nombreux public, salle comble, des fleurs encore. M. Aubert qui préside excuse les absents, remercie les présents et, parlant de l'Ecole, relève un trait qui frappe: la progression continue, l'augmentation croissante du nombre des élèves, l'élargissement des cadres. Il termine par des remerciements à la directrice, Mme Wagner, et à ses collaboratrices. La chorale répète ensuite son chant de circonstance et Mme Wagner prend la parole. L'Ecole, dit-elle, est née à une époque qui ressemble étrangement à la nôtre. On a compris alors que le dévouement seul, que les œuvres se suffisaient pas; les Ecoles sociales ont été créées. Elles seront de plus en plus nécessaires.

GRANDE MAISON DE BLANC
14, RUE DE Calicoes Angle Rue
RIVE Verdaine
La Maison des bonnes qualités

N'oubliez pas que vous trouvez
chez Hirt les plus belles fleurs
4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60

Vous trouverez chez
M. BORNAND
8, Cours de Rive (Angle rue Pierre-Fatio)
Tous genres de meubles en fer et rotin
Téléphone 4.98.07

BAECHLER
tient tout en bon état!
le choix pour toutes les bourses

Buisson - Paisant S. A.
3, rue du Rhône - Genève

GRANDE MAISON DE BLANC - NOUVEAUTÉS



Soirées musicales.

Le titre du programme élaboré pour le concert donné le 23 mai, par Mme Chérédjian-Charrey et ses élèves, avec le concours de François Capoulade et de Z. Chérédjian, au bénéfice du Foyer arménien, suffirait par lui-même à démontrer qu'une fois de plus Mme Chérédjian a réussi à organiser, au profit d'une œuvre qui lui tient à cœur, une belle manifestation musicale. Et à tous les points de vue ce fut un grand succès: choix varié des productions, exécution brillante, public qui s'écrasait et dont une partie importante contribua à grossir le bénéfice de la soirée en allant ensuite prendre le thé.

Des tonnerres d'applaudissements prouvaient tout particulièrement à François Capoulade et à Z. Chérédjian l'enthousiasme de leurs auditeurs. Rappelés à maintes reprises sur l'estrade, ils voulurent bien donner encore quelques morceaux hors programme.

N'oubliions pas de dire que chanteur et violoniste eurent d'excellents accompagnateurs en Mme Chérédjian et M. Guy Decormis, et que le chœur arménien, composé de jeunes gens et de jeunes filles, fut chaleureusement applaudi.

femme ardente, au courant des méthodes de travail occidentales, éprouve un attrait invincible pour l'homme qui, en proie à un obscur instinct, incarne les aspirations d'indépendance et d'autonomie que, peu à peu, la race, payenne laisse sombrer dans la routine des usages quotidiens. Dans le mystère de cette rencontre se prépare la libération du peuple. La semence du Dragon lève des couches profondes du sol. Sous le double stimulant de l'oppression et d'une culture renouvelée, elle regagne son antique fécondité.

Ce récit symbolique est rendu attachant par le soin que prend l'auteur de tracer chaque caractère particulier, de détacher chaque physionomie personnelle, de marquer les oppositions pittoresques des générations et le jeu des influences contradictoires. Ces influences ont été déjà caractérisées d'une manière admirable par le roman qui fit la célébrité de Pearl Buck: *Vent d'Est, vent d'Ouest*. Disons enfin que l'action même du roman est passionnante, à la fois simple et romanesque; quoique peut-être, vers la fin, au moment où s'introduit la jeune Chinoise venue de l'étranger, d'un romanesque par trop extraordinaire. Une mise en scène légèrement artificielle, où s'affrontent les grottes mystérieuses du maquis chinois et les diverses interventions du génie américain, sous forme de maîtresses d'école missionnaires et d'aviateurs qui parcourent le ciel comme une route internationale libre d'obstacles, rend le dénouement invraisemblable et rompt trop ouvertement

Dans ses nouveaux salons, rue de Hollande, 12, inaugureront il y a quelques mois et d'un goût parfait, aussi avantage que possible, le Lycée Club de Genève a organisé le 1^{er} juin un concert de piano où ses membres et les amateurs de bonne musique ont pu entendre Mme Pina Pozzi, de Lugano, interpréter des œuvres de Bach, Beethoven, Chopin, Ravel, Liszt.

Mme Pozzi, lauréate du concours national de musique de Genève 1943 et soliste du Studio Monte-Ceneri, n'était donc pas une inconnue dans cette ville. L'auditorium du Lycée a suivi avec un vif intérêt l'exécution du beau programme. Cette jeune artiste de talent possède une technique très brillante. Nous l'avons aimée tout particulièrement dans son interprétation de Ravel, en appréciant les jolies sonorités. De chaleureux applaudissements ne lui ont pas manqué. Elle va certainement en recueillir d'autres à La Chaux-de-Fonds avant de se produire, comme nous n'en doutons pas, avec le même succès, devant le grand public.

M.-L. P.

La mort d'une „sonneuse“

Le croirait-on? ce métier, qui ne doit paraître guère féminin aux yeux de tant de gens! de tirer les cloches d'une cathédrale! était pourtant jadis exercé par deux femmes à Lausanne, Mmes Bovard, qui avaient succédé à leur père, « sonneur » de profession, comme aussi dans la tâche de piloter les visiteurs dans la tour. La mort récente de l'une des deux sœurs, Mme Juliette Bovard, a attiré l'attention sur le temps où il fallait manier la grosse cloche qui dit les heures et appelle au repas de midi: il va de soi qu'avant la sonnerie électrique actuelle, tout a changé, mais personne, pourtant, n'avait eu l'idée de réclamer « place aux hommes »!

avec le caractère simple, parfois presque biblique, qui caractérise l'ensemble du roman. Ce détail de composition un peu gênant n'enlève rien à la portée d'un livre admirable par les renseignements qu'il donne et l'intuition qui l'anime.

Parmi les nombreuses traductions de romans étrangers publiées chez nous ces dernières années, *Fils de Dragon* est l'une des meilleures. A part certains néologismes déplaisants, comme par exemple le verbe « s'activer », le style en est coulant et agréable. On regrette seulement que la présentation matérielle des Editions Jeheber ne soit pas un peu plus soignée. Un papier et un brochage, suffisant pour des romans sans grande portée, déparent un bel ouvrage comme ce roman de Pearl Buck. On donnerait volontiers quelques francs de plus pour posséder ce livre sous une forme digne de lui.

Marianne GAGNEBIN.

LE BULLETIN
du Conseil International des Femmes
rend compte des activités et défend les intérêts féminins à travers le monde; paraît en trois langues: français, anglais et allemand.
Prix de l'abonnement annuel: Fr. 4.50 suisses.
On s'abonne auprès du Conseil International des Femmes, 37, rue des Pâquis, Genève.

ÉCOLE VINET
Ecole pour Jeunes Filles — 104^e année
Classes préparatoires, secondaires
et gymnas.

LAUSANNE — RUE DU MIDI, 13
TÉLÉPHONE 2.44.20

Papiers Peints
DUMONT
19 B^e HELVETIQUE

Henri Genevay
AMEUBLEMENTS ET TENTURES
Genève

20, rue Sturm - Tél. 4.24.65

